

PRIX DE L'ABONNEMENT
 Edition Semi-Quotidienne
 Un an (Payable d'avance) \$2.00
 Six mois 1.00
 Edition Hebdomadaire
 Un an (d'avance) \$1.00
 Six mois 0.50
No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

The Sorelois.

TARIF DES ANNONCES
 Première insertion (par ligne) 15 cts
 Chaque insertion subséquente 8 cts
 Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
 Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.
No 84, RUE AUGUSTA, SOREL

15^{ème} ANNÉE

LE SORELOIS VENDREDI 14 JUILLET 1893

No 46

FEUILLETON No 89
LECAPITAINE
 —AUX—
Mains Rouges
 XX
 L'HÉRITAGE MAUDIT
 (Suite)

Puisque Mlle de Kéroulas ne faisait de reprendre les terres achetées primitivement par Brutus, pourquoi Madeleine se montrait-elle plus exigeante que l'héritière du domaine? c'est que Madeleine craignait que la fortune de Noirod ne fût un obstacle au bonheur qu'elle rêvait. Sans oser y prétendre, Madeleine aimait; mais pour elle ce sentiment confondait la pitié, la reconnaissance, le respect. D'elle-même ne jamais revoir celui qu'elle se savait incapable d'oublier, il fallait qu'elle se montrât digne de lui. Elle ne le deviendrait qu'en s'appauvrissant. Elle ne comptait point enlever de remplir ses devoirs envers son oncle; pauvre, elle lui vouait son existence; riche, elle le fuyait. De terribles combats se livraient dans ce pauvre jeune cœur. Mais Madeleine n'en était plus à compter ses souffrances.

Une explication nouvelle était peu nécessaire, Noirod devait aller au-devant des questions de Madeleine.

Rien n'indiquait pourtant que le vieillard consentit à l'abandon de ses richesses.

Madeleine, elle, n'hésita plus. Sans doute elle s'était attachée à Noirod; il l'avait aimée, après tout, cet homme dur et si égoïste. Elle le regrettait; elle ne pourrait jamais s'empêcher de songer à lui avec une inquiète sollicitude. Mais elle croyait se devoir, et devoir aussi à un autre de ne point continuer à habiter Kéroulas.

Un seul jour encore, et Madeleine allait partir!

On était en avril, la nature ramifiée prodiguait les bourgeons, les boutons, les feuilles l'herbe nouvelle.

Cette pauvre Bretagne si exaltée par les uns, si méconnue par les autres, paraissait alors à Madeleine la plus belle contrée de la terre. Elle l'aimait avec un profond sentiment de nationalité, elle aussi, avec son cœur.

Tout le jour elle erra sur la côte; quand sonna l'Angelus, elle entra dans l'église, s'y attarda, en sortit pour s'agenouiller sur la tombe d'Anaïk, et ne quitta qu'à la nuit ce champ des morts, et l'asile de la prière.

Le temps avait brusquement changé.

La mer, montante d'abord, souleva bientôt de grosses vagues.

Les pêcheurs se hâtaient de regagner la rive; et à un moment où Madeleine traversait le chemin qui devait la ramener à Kéroulas, elle reconnut l'abbé Colomban. Le prêtre se dirigea vers la partie haute des roches, d'où il devenait facile de surveiller la grève.

Le prêtre paraissait vivement préoccupé.

Madeleine n'osa lui adresser la parole; mais un sentiment d'anxiété profonde s'ajouta à la tristesse qui l'oppressait. Elle aussi resta un moment debout sur la falaise, cherchant de l'œil la pointe de l'ilot sur lequel elle avait hailli périr.

"Mademoiselle, dit une voix succédée après d'elle, la soirée sera rude pour l'ennemi des épaveurs; si on verse des larmes à Kéroulas, il pourrait bien arri-

ver qu'ici l'on versât du sang. —Que voulez-vous dire? demanda Madeleine.

—Roscoff ne joue-t-il pas sa vie chaque nuit de tempête? Je suis comme les mouettes, je pressens l'orage et je crie... vous, vous priez, vous souffrez et vous avez raison de souffrir, parce que c'est la preuve que vous possédez une grande âme, et de prier parce que la prière console de tout.

—De tout! vous avez raison Marianne.

—On me regarde dans le pays comme une folle, n'est-il pas vrai? On raille mes guenilles, et on trouve à redire à ma vie... J'ai été tout à fait insensée; ma raison par lambeau m'est rendue...

A cette heure je pense, je comprends et je sais... vous voulez quitter Kéroulas parce que le domaine appartient au vicomte qu'on dit enseveli sous les flots, et à Mlle Yvonne qui s'est ensevelie sous des voiles... Vous avez tort de partir demain, parce que demain il y aura dans le pays des signes de la Providence... D'ailleurs poursuivit Marianne, ce n'est pas vous qui spoliez, ce n'est pas vous qui trompez... Le domaine m'appartient, on me l'a extorqué et je ne me suis pas plainte... Tout s'arrangera... et avant le lever du soleil bien des choses se seront passées dans le village.

—Les morts ne seront pas resuscités! murmura Madeleine.

—Et les vivants seront quasi morts...

Les vivants! qui donc, Marianne?

—Pourquoi rougissez-vous? demanda la pauvre.

—Je ne sais, ou plutôt, si je me trouble, cela est bien naturel... vous parlez de danger.

—Rien ne vous menace, ma fille.

—Moi! qu'importe moi! dit Madeleine.

Elle ajouta, en prenant le bras de la mendicante:

"Roscoff court un danger... un grand danger... Et c'est pour cela que je ne dois pas quitter Kéroulas?"

—Pour cela!"

Madeleine n'ajouta rien.

Elle regardait s'enfler les vagues: elle regardait Marianne qui, le bras étendu vers la mer, paraissait conjurer les flots.

La pauvre de la grand'lande reprit après un long silence:

"Voyez-vous cette barque?... un point noir... comme elle lutte... vainement; l'océan est trop furieux, le vent trop mauvais... C'est le canot de Gardien que je connais bien... une femme, six enfants. Ses camarades sont là, hochant la tête, et se répétant l'un à l'autre: Il n'y a rien à faire, rien!..."

"Eux aussi sont pères de famille..."

—Quelqu'un va secourir Gardien et son matelot; ne le reconnaissez-vous pas, Marianne?"

La pauvre fit le signe de la croix.

"C'est Roscoff!" dit-elle.

En effet, le capitaine aux mains rouges n'avait pas tardé à rejoindre l'abbé Colomban afin de se trouver prêt comme toujours pour entrer en lutte avec le péril.

Les pauvres gens montant la barque pouvaient formuler leur dernière prière; il n'y avait de chance de les sauver que le courage de Roscoff, et encore fallait-il que ce courage fût couronné de succès.

A Continuer.

LE RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR.—Le Remède Sud Américain pour le Rhumatisme et la Névralgie guérit radicalement dans 1 ou 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Il enlève la cause et la maladie disparaît immédiatement.

La première dose fait beaucoup de bien.—75 cents.

Vendu par I. SYLVESTRE. 7 août 1892.—la

LE TEMPS DE LA FENAILLON ET DE LA MOISSON

Comme le temps de la moisson suit immédiatement celui de la fenaison, il est bon de préparer à l'avance tout ce qui sera nécessaire à ces travaux pour qu'ils n'aient à souffrir d'aucun délai, le moment de les exécuter ne pouvant être précisé d'une manière certaine.

Engagez immédiatement la main-d'œuvre que vous croyez utile d'employer, afin qu'il n'y ait aucun retard dans les travaux de la fenaison et de la moisson; de plus procurez-vous l'outillage nécessaire et mettez en bon ordre celui que vous possédez déjà.

Lorsque le temps d'exécuter ces différents travaux sera arrivé, faites en sorte qu'il n'y ait aucun délai et que tous les travaux soient disposés de manière à ce que la main-d'œuvre soit constamment utilisée pour qu'il n'y ait aucun retard dans les récoltes qui, par cette précaution, ne subiraient aucun dommage par l'intempérie de la saison.

Les récoltes doivent être faites plutôt trop tôt que trop tard. La qualité des plantes fourragères, de même que des grains, peut se ressentir de la bonne comme de la mauvaise condition dans laquelle les récoltes ont été faites. Il est toujours avantageux de faucher les plantes fourragères immédiatement après la floraison de la majorité des plantes de la prairie et de couper les céréales avant l'entière maturité. Habituellement, les cultivateurs s'y prennent toujours trop tard pour commencer leurs moissons.

Il est certain que les blés coupés un peu avant l'entière maturité donnent des grains plus fins plus lourds, d'une plus belle couleur, et la farine qu'ils rendent est préférable pour le pain. Il faut commencer à moissonner dès que la paille, encore un peu flexible, est devenue jaune, les nœuds ayant conservé une teinte légèrement verdâtre, et que les grains de la majeure partie des épis, ayant pris assez de consistance pour ne plus se laisser écraser sous les doigts, se laissent encore couper sous l'ongle. Au lieu de laisser le blé en javelles exposées le plus souvent aux intempéries, il est mieux de le lier en bottes pour en former des moyettes.

Le fauchage des herbes des prairies se fait trop tard, en attendant qu'elles soient trop mûres, dépourvues de leurs feuilles, dures et ligneuses, tandis qu'il faudrait les faucher quand elles commencent à fleurir; ce qui les rendrait plus appétissantes et plus nourrissantes en conservant leurs feuilles. Cette coupe, au moment de la floraison, augmente la quantité de mauvaises herbes annuelles qui se propagent par la semence. L'herbe fauchée au moment où le principe nutritif circule dans la plante, avant qu'il soit définitivement fixé dans une seule partie, est très nourrissante.

Le regain, c'est-à-dire l'herbe coupée à la deuxième coupe, est plus abondant lorsque la première a été faite avant la maturité des graines. En fauchant trop tard, le cultivateur perd sur la qualité de la première coupe et sur la quantité du regain.

MAGOG

La manufacture d'indienne de Magog paie annuellement à ses employés \$150,000. Voici une liste des constructions nouvelles que cette compagnie fait ériger actuellement. La principale est une construction à deux étages de 250x50 pieds qui sera utilisée pour fabriquer des indiennes de couleur indigo. Outre ce vaste bâtiment, elle a en construction une boutique à deux étages de 80x40 pieds pour préparer les roulettes en cuivre à imprimer l'indienne, une boutique pour réparer les machineries, de 134x50 pieds, une maison pour ses bouillottes de 158x62 pieds, avec une cheminée de 160 pieds et un entrepôt à marchandises de 175x60 pieds.

Toutes ces constructions exigent une main d'œuvre considérable et répandent beaucoup d'argent parmi la classe ouvrière.

Près de 800 ouvriers ont de l'emploi à la manufacture d'indienne et ce nombre sera augmenté le 200 lorsque les nouvelles constructions seront utilisées.

Pendant 50 Ans Le PERRY DAVIS' Pain Killer


A démontre sa merveilleuse puissance pour TUEZ LES DOULEURS INTERNES ET EXTERNES. Rien d'étonnant à donc qu'il se trouve sur

Les Tablettes du Médecin
 Le Buffet de la Mère
 La Malle du Voyageur,
 Le Havresac du Soldat
 Le Coffre du Matelot

La Sella du Cowboy
 L'Étable du Paysan
 Le Bagage du Vélocipédiste
 La Cabane du Colon
 Le Panier du Sportsman

DEMANDEZ LA NOUVELLE GRANDE BOUTEILLE de 25c.

ETABLIS EN 1860



On trouvera toujours à mon magasin

Montres, Pendules, Lunettes de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots-à-l'eau, huiliers, marinières, goblets, etc., etc., le tout de première qualité, à des prix très réduits.

Pour réparations comme horloger, il défie toute compétition.

A. E. PIETTE
 HORLOGER ET BIJOUTIER
 En face du Marché Richelieu
 Maison Brunswick, SOREL.

PEINTURES POUR LA NCHERS ISLAND CITY

La seule sur le marché manufacturée spécialement pour les planchers.

Sans égale pour la durée SECHE en HUIT HEURES
 —Satisfaction Garantie—
 Demandez nos cartes de couleur à votre marchand.

P. D. DODS & Cie.,
 Nos 188-190 Rue McGill Montréal
 —Manufacturiers de—
 PEINTURES HUILES, et VERNIS, etc.

BANQUE D'HOCHÉLAGA

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du

CANADA

ET DES

ÉTATS-UNIS

ARGENT

Français, Anglais et Américain. ACHETE ET VENDU: SUCCURSALE A SOREL

W. L. M. DESY

TELEPHONE 9810
G. G. Gaucher,
 Ci-devant associé de la maison Gaucher & Trépoose
 —Marchand de—
 Farines, Provisions.
 LARD, GRAISSE,
 GRAIN, ETU.
 91-93 Rue des Commissaires et 216 St. JACQUES
 MONTRÉAL

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.
 Août 1892 la.

BANQUE D'HOCHÉLAGA

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du

CANADA

ET DES

ÉTATS-UNIS

ARGENT

Français, Anglais et Américain. ACHETE ET VENDU: SUCCURSALE A SOREL

W. L. M. DESY

TELEPHONE 9810
G. G. Gaucher,
 Ci-devant associé de la maison Gaucher & Trépoose
 —Marchand de—
 Farines, Provisions.
 LARD, GRAISSE,
 GRAIN, ETU.
 91-93 Rue des Commissaires et 216 St. JACQUES
 MONTRÉAL

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.
 Août 1892 la.

HOTEL PICHE
 RUE AUGUSTA, SOREL

Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'échantillons, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

Alp. Piche, Prop.
 RUE AUGUSTA, SOREL.

Hotel Riendeau,
 —ANCIEN HOTEL—
 SAINT-NICHOLAS,
 Ci-devant annexé au Richelieu

PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTRÉAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs.

Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal.

Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.
 2 mai 1890.—jno.

PHENIX
 DE LONDRES (ANGLETERRE)
 ÉTABLIE EN 1792.

Succursale Canadienne Etablie en 1804

Emet des polices en français; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payé depuis la fondation de la Cie... \$75,000,000
 Surplus au fonds de réserve... 3,000,000
 Responsabilité des Actionnaires Illimitée
 Dépôt au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurés Canadiens... \$187,043,00
 Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

—AGENT A SOREL—
W. L. M. DESY, Notaire.
 AGENT GENERAL D'ASSURANCE
FEU-VIE
 ACCIDENT ET MARINE
 No 52 RUE DU ROI

Lorne Hotel
 ANCIEN HOTEL DU CANADA
 RUE DE LA REINE,—SOREL

Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES de POOL et de BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

—Aussi—
VIN CANADIEN
 Manufacturé par lui-même.

Ce vin est de première qualité, absolument pur et ne se vend que cinq cents le grand verre.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH PARENT, Prop

Banque Molson.

Incorporée par Acte du Parlement, 1855
 Bureau Principal... Montréal
 Capital payé \$2,000,000
 Fonds stable 1,150,000

SUCCURSALE A SOREL

F. W. G. JOHNSON
 GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE.

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbooks write to MUNN & CO., 31 Broadway, New York. Orders taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Yearly illustrated. No illustration made without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 311 Broadway, New York City.

CARTES D'AFFAIRES
 L. H. COMEAU, L. L. L.
 AVOCAT
 No 48, Rue du Roi—Sorel

A. P. VANASSE
 AVOCAT
 Etude:—Pareau du "Sorelois" Sorel.

WURTELE & LACROIX
 AVOCATS
 Bureau de la Seigneurie de Sorel,
 60 Rue du Roi, Sorel.
 C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

E. A. D. MORGAN, B. C. L.
 AVOCAT
 Commissaire pour Ontario et Manitoba.
 Coin des rues George et Prince, Sorel.

J. A. VILLIARD, L. L. B
 AVOCAT
 33 Rue George, Sorel.

VICTOR ALLARD, B. C. L'
 AVOCAT
 Berthier (En Haut.)

Ouimet, Emard & Maureault
 AVOCATS
 No 180 Rue St-Jacques, Montréal
 L'hon. J. A. Ouimet, C. R.; J. U. Emard, L. L. L.; E. Maureault, L. L. B.
 Sorel, 27 avril 1892.—jno.

G. E. MATHIEU, L. L. L.
 AVOCAT
 Bâtisse "New-York Life Insurance Co.,"
 Place d'Armes, Montréal.
 N.B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu.
 Sorel, 27 sept. 1889.—la.

J. N. MONDOR
 NOTAIRE
 30 Rue Georges, Sorel.
 Secrétaire-Trésorier du Conseil du comté de Richelieu.

J. H. ROULEAU
 ARCHITECTE ET PROFESSEUR
 De l'École des Arts et Métiers de Sorel.
 70, RUE CHARLOTTE, SOREL

J. B. RESTHER & FILS
 ARCHITECTES
 BUREAUX: Bâtisse Impériale,
 Chambres Nos 60 et 66.
 NO 107 ST-JACQUES, MONTRÉAL
 MM. Resther prendront charge d'expertises, Évaluations, Expropriations, Arbitrages, etc., etc.
 26 août 1892.—jno.

DAVID ROBERGE
 GRAND CONSTABLE
 Et Huissier de la Cour Supérieure pour le District de Richelieu.

Bureau et résidence, rue Elizabeth No 94, coin de la rue Providentielle.
 Bte P.—434 Bell Téléphone—87
 SOREL, P. Q.
 7 sept. 1892.—la.

Godias Bernier,
 Ferblantier.
 PLOMBIER.—COUVREUR.

Remerciement cordial du public de Sorel et de alentours de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et prend la liberté d'annoncer qu'il est plus que jamais en état de donner à ceux qui voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage toute la satisfaction possible.

Ouvrages faits à domicile; réparations de tuyaux, fournaises, etc., etc.
 Couvertures en ardoise, ferblanc, 150c galvanisée, etc.
 Le tout exécuté avec soin, propreté et diligence, par des ouvriers habiles et expérimentés, et à des prix modérés.

RESPECTUEUSEMENT,
GODIAS BERNIER,
 16—RUE DE LA REINE—16
 SOREL.

WRIGHT & MATHIEU
 ENCANTEURS
 —ET—
 MARCHANDS A COMMISSION.—SOREL

Ont ouvert leur salle d'encan le 1er mai.

Ceux qui désirent vendre à l'encan des meubles ou autres articles, comme toutes sortes de marchandises, voudront bien se rappeler que les soumissionnés sont à leur disposition.

Ils avanceront de l'argent, sur les effets et les marchandises mis en vente, et se chargeront des encaissements à la campagne comme à la ville.

WRIGHT & MATHIEU
 ENCANTEURS
 —ET—
 Marchands à Commission
 PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL
 24 avril 1893.—jno.

L'AMÉRIQUE TOUS



PILULES HOLLOWAY

Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur la

Foie, l'Estomac et les intestins

donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infailible dans tous les cas où la constitution, pour quelque cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges; et comme Médecine Universelle de famille, elles ne sont pas surpassées.

L'ONGUENT HOLLOWAY

qui a des propriétés puissantes comme curatif, est connu par tout le monde; pour la guérison des maux de JAMBS, ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS ET ULCÈRES, c'est un remède infailible. Si on en frictionne d'abord le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il guérit les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, la Toux, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Enflures Glandulaires, les Abscess, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.

Les Pilules et l'onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescriptions presque dans toutes les langues.

Les Marques de commerce de ces médecines sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, tiendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 533, OXFORD STREET, LONDON, ce sont des contrefaçons.

HABILLEMENTS A BON MARCHÉ
 —CHEZ—
P. E. LIZOTTE

On vient de recevoir un grand assortiment de Pardessus et Habits de toute grandeurs pour

Enfants et Jeunes Gens

Aussi une grande quantité de Tweeds et Draps de toute sorte à 75c dans la piastre.

Il suffit de se rendre à ce magasin pour s'en convaincre.

WRIGHT & MATHIEU
 ENCANTEURS
 ET MARCHANDS A COMMISSION.—SOREL

Ont ouvert leur salle d'encan le 1er mai.

Ceux qui désirent vendre à l'encan des meubles ou autres articles, comme toutes sortes de marchandises, voudront bien se rappeler que les soumissionnés sont à leur disposition.

Ils avanceront de l'argent, sur les effets et les marchandises mis en vente, et se chargeront des encaissements à la campagne comme à la ville.

WRIGHT & MATHIEU
 ENCANTEURS
 —ET—
 Marchands à Commission
 PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU | SOREL
 24 avril 1893.—jno.

BAZAR CANADIEN
 SOREL

Le soussigné, J. H. WRIGHT a commencé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent chaînes, bagues, et Lunettes, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, couteillerie, toutes sortes de boutons en or, de bagues en or, diamants, Jones de mariage, une spécialité, un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à diner.

Aussi violons, accordéons, crosses splendides et variés pour laes, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT
 PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU.
 SOREL
 4 av. 1892.—la.

En Passant

L'honorable M. Laurier, à l'assemblée de Saint-Aimé, s'est encore apitoyé sur le sort des Canadiens. Il veut rendre le peuple heureux, en lui donnant la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis...

Un écart considérable. La Patrie annonce qu'il y avait 4,000 personnes à l'assemblée de Saint-Aimé; le Star, autre journal libéral, dit, de son côté, que les assistants étaient au nombre d'environ 800...

La Patrie apprend à ses lecteurs que l'article contenant les accusations portées contre les ministres, article qu'elle a publié ces jours derniers, lui a été adressé de Québec sans nom d'auteur.

Un nouveau journal libéral, le Canada Français, vient de voir le jour à Saint-Jean d'Iberville. Le numéro-prospectus, publié la semaine dernière, contient une lettre de l'honorable M. F. G. Marchand...

LORD DERBY

Le Monde, parlant du départ de notre gouverneur général, fait les judicieuses remarques que voici :

Celui que notre population a mieux connu sous le nom de Lord Stanly, reçoit aujourd'hui les adieux et les bons souhaits de Montréal. Ce que nous lui exprimons, dans l'adresse lue par le maire, est, chose rare en pareille occasion, très sincère et très exact.

Lord Derby a été un excellent représentant de la Reine, et peu de ses prédécesseurs ont su mieux que lui, rester correct, digne, impartial, en un mot régner sans gouverner.

Il n'est pas un des hommes les plus brillants que nous ait eus l'Angleterre, mais tous s'accorderont à lui reconnaître un jugement très sûr, un inaltérable amour de la justice.

Il n'a pas craint, lors de la difficulté créée par le bill des jésuites, de faire rebrousser chemin aux extrémistes, de leur dire des choses très dures. Les Canadiens-français ont eu en lui un bon ami, un sympathique appréciateur, et ils lui feront une large place dans leur souvenir.

Lord Derby nous est venu re-

lèvement pauvre—un héritage en a fait dernièrement l'un des plus riches pairs du royaume. Il va pouvoir jouer un rôle plus marquant dans la politique. Qui dit Derby dit politique.

Lord Aberdeen, qui nous vient sera à coup sûr un gouverneur modèle. Ses antécédents sont admirables et son nom est aussi séduisant que celui de Dufferin.

Tant que l'Angleterre nous servira de parcels représentants de la Couronne, il nous sera plus facile d'oublier que le Canada n'est pas indépendant, qu'il reçoit un gouverneur de l'étranger.

AGRICULTURE

Dans notre dernier article nous avons considéré la grande nécessité de bien faire les sarclages de tous les légumes : les pluies fréquentes que nous avons eues depuis quelque temps nous obligeront de recommencer en plusieurs endroits, quand même l'ouvrage aurait été très bien fait.

Outre les sarclages des jardins, il y a encore le sarclage des pâturages. Les premiers jours de juillet sont certainement le meilleur temps pour faucher les chardons et les autres mauvaises herbes du pâturage. En débarrassant le champ de ces mauvaises herbes on augmente beaucoup la quantité d'herbe que les animaux peuvent manger, et on leur facilite l'ouvrage.

Nous voilà rendus au temps de récolter le foin : il est même tard pour le trèfle, qui doit être coupé dans le plus fort de sa fleur, car c'est à cette époque qu'il contient le plus de nourriture pour tous les animaux.

Le "Journal d'Agriculture" du mois de juin donne les bons conseils qui suivent au sujet du foin. Parlant du trèfle, il dit : "Les trèfles bien faits constituent la meilleure nourriture possible à donner au bétail en général."

Mais pour que les trèfles soient bien faits il ne faut pas perdre les feuilles et les fleurs, qui en sont de beaucoup la meilleure partie. Fauchez donc aussitôt que les fleurs s'ouvrent, et après la rosée, pour que le trèfle sèche vite.

Le trèfle ainsi fait se conserve vert, se dessèche suffisamment par le vent et l'air, pourvu qu'on laisse ces veillottes assez longtemps sur le champ ; le deuxième jour de beau temps, on tournera les veillottes et on en mettra deux ou trois dans une plus grosse. Le lendemain, le trèfle ainsi fait pourra s'enterrer sans l'étendre davantage et il se conservera dans toute sa verdure.

"Foin.—N'oublions pas que le foin bien fait vaut au moins le double, pour la nourriture du bétail, du foin desséché au soleil et roué par la rosée. Il faut donc faucher le foin dans toute sa verdure, ne le laisser que quelques heures au grand soleil, le ramasser bientôt en ondains et le mettre en bonnes veillottes bien faites. Celles-ci, si elles ont été faites dans les conditions voulues, n'auront plus besoin d'être étendues, à moins de pluies considérables. Le temps employé à faire des veillottes est donc regagné dans le chargement et surtout par la qualité du foin."

"Saler le foin.—Les cultivateurs devraient toujours saler le foin,

mais légèrement, dans toutes les prairies éloignées de la mer. Près du golfe, le salin dans l'atmosphère donne au foin suffisamment de sel, en règle générale. Nous recommandons dans les cas ordinaires 7 1/2 lbs de sel par 1,500 lbs de foin sec."

Ces conseils du "Journal d'Agriculture" devraient être suivis par tous les cultivateurs intelligents. Il est temps de laisser la vieille routine pour la culture du foin, de ne considérer que la quantité sans trop s'inquiéter de la qualité. Coupons le foin bien vert ; si nous avons moins de bêtes, nos vaches à lait nous prouveront que nous avons plus de nourriture, par la grande quantité de lait en plus sur les années précédentes.

LE ROLE D'ÉVALUATION

Le Sorelois a, dans un autre numéro, attiré l'attention des conseils municipaux et des estimateurs sur l'importance de bien faire le rôle d'évaluation, et de le faire complet. Les points les plus importants sont surtout, pour les évaluateurs, de priser les propriétés à leurs valeurs réelles ; de bien se renseigner sur la qualification des électeurs comme propriétaires, occupants, locataires, usufruitiers, rentiers, fils d'occupants, de locataires, de cultivateurs, etc, etc ; de préciser sur quel immeuble se trouvent les bâtiments évalués ; la valeur réelle de chaque acre de terrain, la valeur annuelle d'une propriété. Ce sont des données essentielles pour l'entrée des mutations partielles et la confection des listes électorales.

Il est regrettable que les conseils de certaines municipalités lésinent sur la confection des rôles, et n'aient guère de souci de son importance au point de refuser un sou de salaire aux évaluateurs. Comme si ces gens n'avaient rien à faire chez eux, et qu'ils fussent tenus de piétiner dans les chemins des huit jours durant, à remplir des devoirs pleins de responsabilités, à laisser leurs maisons et leurs champs dans des temps presque aussi précieux que ceux des semences et des récoltes. Et tout cela pour les beaux yeux du public.

Est-il inutile de rappeler ici l'importance des statistiques vitales, dont s'occupent les grandes villes avec un soin tout particulier. Cette loi, adoptée à la dernière session, s'appliquant à tout le territoire de la province, comble une lacune qui existait jusqu'ici dans notre législation et qui avait déjà attiré plus d'une fois l'attention de la profession médicale.

Si encore on allouait disons une piastre par jour à l'estimateur, il en serait au moins quitte des dommages matériels. Mais non, on se dit : un autre fera comme lui, il a beau à se dépêcher ! Oui ! C'est cela. Aussi vous en aurez de l'ouvrage mal fait. A chacun le sien, dans ce bas monde, mon ami ; rien pour rien. Vous le dites, je le dis, tout le monde le dit.

Exception : L'estimateur ! gratis comme les parfums d'une rose.

LA FAMILLE

Tant vaut la famille, tant vaut la société. La valeur morale d'un pays dépend de la famille, qui est la source de la moralité publique comme de la moralité privée ; pure, elle féconde et vivifie la société tout entière ; corrompue, elle répand partout la corruption et la mort. Et il est facile de comprendre l'énergie de cette action bienfaisante ou funeste. Est-il des liens plus étroits, plus forts, plus sacrés que ceux de la famille, et par suite, est-il des devoirs plus impérieux que ceux qui naissent de ces

liens naturels ? Respectera-t-il les liens de convention, l'homme qui aura brisé ceux de la nature ? Défendra-t-il sa patrie, celui qui aura abandonné sa mère ? Remplira-t-il ses devoirs envers ses concitoyens, envers ses semblables, l'homme qui se sera affranchi de ses devoirs envers sa famille ? Non, des égoïstes, des ingrats, ne donneront pas, dans la vie, l'exemple de la loyauté, du dévouement, de la reconnaissance.

COMTÉ D'YAMASKA

Pierreville Notre pèlerinage a eu lieu cette semaine, tel qu'annoncé. Partis lundi midi, les pèlerins sont revenus mercredi.

Le voyage a été on ne peut plus heureux et plus agréable, sous tous les rapports.

Les chœurs de Pierreville et de LaBaie nous ont donné du chant magnifique à bord. La musique a aussi été très bonne.

Pierreville Mills Dimanche dernier, le Sorel est parti d'ici avec 1,382 boîtes de fromage en destination de Montréal.

Nous avons eu ici dimanche dernier notre première messe, dans la maison qui servira de chapelle jusqu'à ce que nous ayons une église.

STATISTIQUE

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions de la clause 3059e de la loi relative aux statistiques vitales, passée durant la dernière session de la Législature de Québec, qui exige qu'un certificat établissant la cause du décès, et signé par le médecin du défunt, soit produit avant que le ministre du culte puisse procéder à l'inhumation. Cette loi est mise en opération depuis le premier juillet courant.

LE FEU

La scierie de M. McLaurin, à Lachine, la glacière de M. Gagné, boucher, les écuries de M. Leblanc, épicière, et le toit d'une maison occupée par un nommé Leary, ont été consumés mercredi matin. M. Leblanc a en outre perdu un cheval et M. Neveu, deux voitures. Les pertes sont considérables, mais en partie couvertes par les assurances.

Jeudi matin, sur les 2h., un incendie s'est déclaré dans l'épicerie de M. Sévère Bouvrette, rue Drolet, Montréal.

Les pertes sont considérables. Deux jeunes commis, couchés dans une chambre du troisième étage, ont failli périr dans les flammes.

Lorsque les pompiers les trouvèrent ils étaient sans connaissance, dans leur lit ; la fumée les avait à demi asphyxiés pendant leur sommeil.

Ils sont maintenant hors de danger.

Fairville, un faubourg de Saint-Jean, N. B., vient de passer au feu, comme il y a un an passé. Seize magasins, plusieurs maisons, la gare du Pacifique Canadien ont été incendiés. Les pertes sont de \$50,000 à \$60,000, à moitié couvertes par les assurances.

Les feux de forêt ravagent, de ce temps-ci, le comté de Bonaventure. A New-Richmond les pertes sont considérables. Une douzaine de familles établies dans le voisinage ont perdu tout ce qu'elles possédaient.

Saint-Ours

Les jeunes amateurs de Saint-Ours joueront prochainement, sous la direction de M. Philippe Mathieu, le joli drame "L'Homme de la Forêt noire."

Un pénible accident est arrivé à Saint-Ours ces jours derniers. Le fils de M. Louis Allaire conduisait une faucheuse quand le jeune cheval qui la traînait prit les mors aux dents, jetant le jeune Allaire sur la faux. Le pauvre garçon se coupa les nerfs et une partie de l'os du pied, s'échappant presque miraculeusement à une mort horrible.

Les médecins, appelés en toute hâte, prodiguèrent leurs soins au blessé, qui est en voie de guérison.

Mlle McGill-DesRivières, d'Otawa, est à Saint-Ours, en visite chez l'honorable M. J. A. Dorion.

Edouard Linlef, de St. Peters, C. B., dit que "son cheval avait été terriblement déchiré par une fourche, une bouteille de Liniment de Minard le guérit." Les propriétaires d'écuries de louage, dans tout le Dominion, disent à nos agents qu'ils ne voudraient pas passer du Liniment de Minard pour deux fois sa valeur.

NECROLOGIE

A la mémoire de M. Eusèbe Lussier, père, décédé à Sorel, le 9 juillet, à 2 heures et demie du matin.

Le 9 du courant s'éteignait à Sorel, à l'âge de 82 ans et cinq mois, M. Eusèbe Lussier, père.

M. Eusèbe Lussier naquit à Saint-Hyacinthe en février 1811. En 1835, il épousa Mlle Marie Cartier, de Saint-Aimé, de laquelle il eut seize enfants.

En 1872 il perdit son épouse. En 1873 il épousa en seconde noces Mlle Marguerite Rivard, de Sainte-Victoire, de laquelle il eut un enfant qui mourut à l'âge de quatre ans.

M. E. Lussier s'établit, en 1835, à Saint-Aimé, où il devint, en quelques années, l'un des plus riches propriétaires de cette paroisse. En 1843 il vendit toutes les propriétés qu'il possédait à Saint-Aimé, et vint s'établir à Sorel, où il se livra d'abord à la construction des vaisseaux, et plus tard à la navigation.

Il ne fut pas toujours heureux dans ses entreprises. Il subit plusieurs pertes d'argent considérables, mais au milieu de tous ces revers de fortune, nous trouvons toujours en lui cette égalité d'humeur, cette aménité de caractère qu'on ne rencontre que chez l'homme doué d'une grande énergie et d'un courage à toute épreuve.

M. E. Lussier jouissait de l'estime de tous ses co-paroissiens. Il était d'une conduite irréprochable et d'une piété exemplaire.

Il appartenait depuis nombre d'années à la congrégation des hommes.

M. Lussier était d'une forte constitution, et n'a eu dans tout le cours de sa vie que la maladie dont il est mort. Il n'a été que dix-sept jours malade.

La mort ne l'a pas surpris, car il était trop bien préparé pour la craindre. La gravité de son mal lui faisait dire souvent qu'il avait grand' hâte d'être délivré des misères terrestres pour aller jouir du repos éternel. Il est mort après avoir reçu tous les secours de notre mère la sainte Eglise catholique, et entouré des siens, qu'il a édifiés, jusqu'au dernier moment, par sa parfaite résignation à la volonté de Dieu. Sa mort a été douce, comme dit Bossuet.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et dix enfants qui lui survivent et qui se rappelleront toujours tous les sacrifices que le défunt s'est imposés pour eux et tous les exemples d'édification qu'il leur a donnés.

Les funérailles du regretté dé-

funt ont eu lieu à Sorel, le 11 du courant, au milieu d'un grand concours de citoyens de Sorel, qui se sont fait un devoir de payer un dernier tribut d'estime à leur bien-aimé concitoyen.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Bonin, vicaire à Sorel, et le service a été chanté par M. l'abbé Beaudry, vicaire, aussi à Sorel.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. Lagacé, Girard, Héroux et Houde, tous congréganistes et anciens citoyens de Sorel.

Après le service funèbre, les restes mortels du regretté défunt ont été transportés au cimetière des Saints Anges pour y être déposés dans le caveau de la famille.

Nos condoléances à la famille. Sorel, 12 juillet 1893.

S. B. I.

Le Miracle du Comté de Digby

REMARQUABLE EXPÉRIENCE D'UN CAPITAINE DE NAVIRE BIEN CONNU

Le capitaine James McKay va conter l'histoire de ses souffrances et de sa guérison. Il désespérait de sa guérison et se préparait à la mort. "L'heure la plus sombre est exactement celle qui précède la clarté," et avec elle vint un rayon d'espérance. Santé et force de nouveau obtenues.

Du Free Press, de Waymouth, N. E.

L'homme probablement le plus connu du comté de Digby, N. E., est le capitaine James McKay, du Tivertoh. Le capitaine est connu parmi les propriétaires de navires, comme un marin et un pilote de première classe. Il a été surtout engagé dans le commerce des Indes Occidentales et a été très heureux avec les vaisseaux qu'on lui confiait. Il y a trois ans, le capitaine McKay fut atteint d'une sérieuse attaque de grippe, qui se développa en une maladie beaucoup plus grave jusqu'à ce qu'on désespérât de sa vie. Ce fut avec regret que ses employés et ses amis le virent dépérir graduellement sous les souffrances d'une terrible maladie qui devait le conduire au tombeau en quelques semaines. A ce moment, alors que les médecins ne pouvaient rien faire pour lui, il fut induit à prendre les Pilules Roses de Dr Williams et par cette médecine merveilleuse, revint à la santé et à la force. La guérison presque miraculeuse du capitaine McKay a créé une grande stupéfaction et comme on manifestait beaucoup d'intérêt à cette guérison, dans les paroisses voisines, où il est si bien connu, le Free Press crut la chose assez importante pour le public, qu'il voulut avoir un rapport des faits par le capitaine McKay. Il lui envoya alors un reporter qui put obtenir les faits suivants :

"J'ai appris," dit le reporter, "que votre guérison était merveilleuse, et avait été obtenue entièrement par l'usage des Pilules Roses de Dr Williams. Vous voudriez-vous me donner des détails de votre maladie et de votre recouvrement à la santé ?"

"Certainement," répondit le capitaine McKay. "J'ai déjà raconté l'histoire une centaine de fois, mais comme la vérité ne s'use pas, une fois de plus ne nuira pas. De plus, je crois toujours que je pourrais aider à des personnes qui souffrent comme j'ai souffert et leur donner le moyen de revenir à la santé. Afin de commencer par le commencement je dois dire qu'il y a 3 ans j'eus la grippe, qui me secoua fortement. Je n'étais pas en état de prendre charge d'un navire et aller aussi loin qu'à la Milk River, Jamaïque, comme gardien et compagnon d'un riche invalide. La température à cette saison était très chaude et j'avais l'habitude de coucher sur le pont la nuit, et dans la faible condition où j'étais, j'attrapai une sorte

de fièvre. Lorsque je revins à la maison, j'étais entièrement exténué et je continuai à empirer jusqu'à ce qu'il me fût impossible de remuer. Parfois mes jambes devenaient engourdies et je sentais des fourmillements comme si on m'avait piqué avec des milliers d'épingles, puis ma vue commençait à diminuer. Il m'était difficile de distinguer quelqu'un à une certaine distance. Ma figure commença à enfler et mes yeux devinrent presque fermés. Parfois ma peau prenait une couleur grisâtre et demeurait quelques jours dans cet état, étant en même temps froide et comme celle d'un mort.

"Le docteur ne pouvait-il pas faire quelque chose pour vous ?" s'enquit le reporter.

"Evidemment non. Ils m'ont donné des avis, envoyés des médecines, je crois donc que ce sont ceux qui ont eu les bénéfices, car ils ne m'ont fait aucun bien. Enfin, je devins si malade que je perdais l'ambition. Je souffrais terriblement, n'étais qu'un embarras pour mes amis et j'attendais la mort que tout le monde croyait prochaine. Mais l'heure la plus sombre précède le lever du jour.

J'étais si mal que je m'occupais fort peu de mourir tôt ou tard, car j'étais complètement paralysé. Cependant, dans le temps, je pris connaissance d'un récit fait par un homme du Cap Breton et qui avait eu une maladie à peu près semblable à celle dont je souffrais. Il attribuait sa guérison aux Pilules Roses de Dr Williams.

Je crus qu'il y avait peut-être une chance de guérison quoique j'ajoutasse peu de foi dans cette médecine. Afin d'abréger mon récit, je commençai à faire usage des Pilules Roses de Dr Williams et m'aperçus bientôt qu'elles me soulageaient et continuant d'en prendre je fus bientôt sur pied de nouveau. Je fus à l'ouvrage après des mois de paresse forcée au grand étonnement de mes connaissances qui n'espéraient plus me voir de nouveau. Depuis lors j'ai recommandé les Pilules Roses de Dr Williams à plusieurs personnes qui en avaient besoin et qui ont obtenu un bon résultat. Je crois de mon devoir de conseiller à ceux dont la santé est ruinée ou qui souffrent de maladies chroniques, d'en faire usage. Je crois qu'elles m'ont sauvé et vous pouvez être certain que j'en suis reconnaissant."

Les Pilules Roses de Dr Williams pour les Personnes Pâles sont préparées par la Dr Williams Medicine Co., de Brockville, Ont., et Shenectady, N. Y., une maison de réputation établie.

Les Pilules Roses ne sont pas regardées comme un médicament breveté mais comme une préparation officinale. Une analyse démontre que ces pilules sont un spécifique infaillible contre les maladies nées de l'appauvrissement du sang ou les nerfs ébranlés, telles que perte d'appétit, anémie, chlorose, débilité musculaire, éblouissements, perte de mémoire, palpitations du cœur, migraine, ataxie, locomotrice, paralysie sciatique, rhumatisme, danse de Saint-Guy, les suites de la grippe, les maladies résultant des impuretés du sang, telles que scrofules, érysipèles chroniques, etc.

Elles sont encore un spécifique contre les maladies propres aux femmes, telles qu'irrégularité, suppressions menstruelles et faiblesses féminines de toute sorte, reconstituant le sang et rendant l'éclat de la santé aux jeunes pâles et anémiques.

Chez les hommes elles opèrent une guérison radicale dans tous les cas de fatigue morale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Ces pilules ne sont pas un purgatif. Elles ne contiennent que des substances donnant nouvelle vie et ne peuvent causer de mal. Elles agissent sagement sur le sang, lui donnent la vitalité, en lui facilitant l'absorption de l'oxy-

gène, ce principe vitaliseur de la vie organique. Par là, les Pilules Roses du Dr Williams reconstituent le sang, lui fournissent les éléments qui lui manquent, le rendent riche et rouge, capable de nourrir les divers organes humains en les stimulant dans leurs fonctions et les débarrassent de tous mauvais éléments.

Les Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîte, portant l'étiquette et l'enveloppe de la maison, en encre rouge. N'oubliez pas que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en quantité, à la douzaine ou au cent. Le marchand qui vous offre des contrefaçons essaie de vous tromper et doit être évité.

On met le public en garde contre ces soi-disant toniques du sang et ces reconstituants nerveux, préparés sous la même forme, pour tromper les gens. Ce sont des imitations dont les préparateurs essaient de tirer un bénéfice pécuniaire en exploitant la merveilleuse réputation des Pilules Roses du Dr Williams. Demandez à votre marchand les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et refusez toutes les contrefaçons et imitations. Les Pilules Roses du Dr Williams s'achètent dans toutes les pharmacies ou directement par la maille aux deux adresses de la Dr Williams Médecine Co., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le coût du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

Une gerbe de bonnes pensées

Les années ne font pas les sages, elles ne font que des vieillards.

Beaucoup attendent la vieillesse pour acquérir des vertus; mais les fruits ne mûrissent pas sous la neige.

Le caractère le plus ordinaire de ceux qui déplaissent aux autres, est de se plaire trop à eux-mêmes.

Un cœur qui ne prie pas est comme un encensoir où manquent le feu et les parfums.

Si chacun de nous employait à se corriger le temps qu'il met à vouloir corriger les autres, le monde aurait bientôt changé de face.

La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne.

Toutes les tristesses ont un fond de douceur, excepté celles qui viennent du remords.

La complaisance nous fait des amis, la vérité des ennemis.

L'homme n'a guère de maux que ceux qu'il s'attire souvent lui-même.

Sans les regrets, on ne saurait pas que l'on a été heureux.

Le mérite de la convenance est dans ce qu'on dit et dans ce qu'on ne dit pas.

ONGUENT ET PILULES HOLLOWAY

Rhumatisme, Névralgie.—Il est quelquefois difficile de déterminer laquelle de ces maladies afflige un patient, mais cette ignorance ne fera rien si les remèdes Holloway sont employés. Ils soulagent et guérissent toutes douleurs nerveuses et musculaires. Dans les cas de rhumatisme héréditaire, après avoir baigné les parties affectées dans l'eau salée chaude, on devrait frotter avec l'onguent Holloway, de manière à ce que ses effets atteignent les nerfs excités, ce qui cause la douleur et l'enflure. L'onguent Holloway a le mérite de soulager la maladie sans affecter la constitution, ce qui était le résultat inévitable des moyens employés autrefois pour la guérison de ces douleurs; la saignée, le mercure, colchicum, etc.

NOUVELLES DE SOREL

La vénérable Sœur Ste Ludvine, de la communauté des Sœurs de Charité, de Saint-Joseph de la Beauce, a passé la semaine à Sorel, en visite chez les membres de sa famille.

Cette digne religieuse est la fille de M. Louis Doucet, et la cousine de Mesdames L. O. Boucher et Philippe Beauchemin, de cette ville.

Elle n'avait pas visité Sorel depuis 26 ans.

Elle était accompagnée de Sœur St-Philippe de Néri, religieuse du même institut.

Toutes deux ont quitté notre ville hier soir pour retourner à leur couvent.

A la dernière séance du conseil municipal du comté de Richelieu, le secrétaire-trésorier, M. J. N. Mondor, notaire, de Sorel, a été maintenu dans ses fonctions. Nos félicitations.

M. Omer Lacouture, de Marlboro, Mass, né aux Etats-Unis, et fils de M. G. Lacouture, est en ville. M. Lacouture en est à son premier voyage au Canada. Il est en visite chez ses parents de Sorel et de Saint-Ours, et se dit enchanté de son voyage. Il de vra retourner chez lui dans quelques jours.

M. V. Gladu, M. P. P., est en ville.

Le **LINIMENT de MINARD** guérit la névralgie.

COURSES ! COURSES !

Une magnifique course pour un enjeu de \$200.00, entre les chevaux de MM. G. Bernier et J. B. Guévremont, hôtelier, aura lieu dimanche après-midi, le 16 juillet, au Parc Mandeville.

Les jockeys seront MM. R. Berthiaume et S. Dauphinais.

Aussi une autre course entre les chevaux de MM. Alcide Richard et Guy, de Montréal.

Admission : 10 cents.

Des bateaux transporteront, à des prix très réduits, les personnes qui désireront assister à ces courses, lesquelles seront des plus intéressantes.

Onguent Miraculeux-Du Dr T. M. Bray, Jackson, Michigan, M. Stone, agent, pour la puissance, 614, Avenue Papineau, Montréal.

ON DEMANDE.—Un bon commis dans les marchandises sèches. S'adresser à ce bureau.

AUX ANÉMIES

Le Vin au Quinquina Ferrigineux du Dr Ed Morin, remplace avantageusement toutes les autres préparations dans l'anémie, les pâles couleurs, les Pertes blanches, la Débilité et l'Appauvrissement du sang. C'est un fortifiant des plus énergiques pour les tempéraments lymphatiques, faibles ou débilités.

Les jeunes personnes devraient s'en servir afin d'éviter tous les troubles inhérents à leur sexe. Demandez ce Vin à votre marchand.

"LE ROMAN D'UN MÉDECIN DE CAMPAGNE"

La Bibliothèque Française se recommande surtout au public par le choix judicieux de ses ouvrages. La publication du mois de juillet "Le roman d'un médecin de campagne," par M. Maryan, est probablement la plus parfaite en ce genre de littérature. C'est à coup sûr le roman le plus moral, le mieux pensé et le mieux écrit de toute la série.

Nous félicitons les éditeurs qui répandent parmi notre population le goût des saines lectures et font connaître la bonne et belle littérature française, dans un temps où tant d'autres ne s'emploient qu'à en répandre les produits les plus malsains et les plus réprouvés.

"Le roman d'un médecin de campagne" est en vente chez les libraires et dans les dépôts de journaux. On peut aussi se le procurer par la poste en envoyant 15 cents en timbres aux éditeurs, No. 25, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Le **LINIMENT de MINARD** guérit les brûlures.

HEMORROÏDES ! HEMORROÏDES ! HEMORROÏDES DOUTEUSES

SYMPTÔMES : Humidité, démangeaison intense et douloureuse, et toute la nuit augmentée, si on se gratte. Si on laisse faire il se forme une tumeur qui, souvent, saigne et forme ulcère, devenant très sensible. L'ONGUENT SWAYNE arrête la démangeaison et le saignement, guérit l'ulcération et, dans la plupart des cas, enlève les tumeurs.

Chez les pharmaciens ou par la maille pour 50 cts. Dr SWAYNE & Fils, Philadelphie.

LYMAN FILS & CIE
Agents pour le gros Montréal
1 an.—Du 28 août 1891.

Riches fermes, Chaland, Grand Bois, bois de cordé et bois de sciage.

A VENDRE

Une riche ferme, à Saint-Elphège, 200 arpents, 160 en culture, sol, première qualité, belle sucrerie, beau bois, vastes et magnifiques bâtisses, à 1 mille de l'Eglise. Valeur \$7,000.00, prix demandé : \$6,000.00.

Une autre belle ferme à Saint-Elphège, 220 arpents, 80 en culture, beau bois, excellent sol, bonnes bâtisses avec peu de réparations, à 1 lieue de l'Eglise. Valeur \$3,000, prix demandé \$2,000.

Ces deux terres à 1 mille des écoles et des fromageries.

Titres parfaits, termes et conditions faciles au gré de l'acheteur.

Deux chaland neufs, 108 pieds, 11 pieds de cale, 19 pieds de fond, 22 pieds et 10 pouces de large, foncés en merrisier, forte et solide charpente : construits par M. George Mansuet. Prix \$4,000 chacun. 3,333 pieds incisés carrés, 2,500 pieds carrés, 1,000 pieds épinette blanche, 2,000 pieds de treillis, le tout de 20 à 50 pieds de long, 400 cordes de bois mou, 600 cordes d'épinette rouge. Bois de sciage de toutes sortes.

S'adresser à
V. GLADU, N. P.,
St-François-du-Lac,
Sorel, 24 mars 1893.—ino.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à lundi, le 31 juillet, des soumissions cahées, adressées au soussigné avec la description "Soumission pour Charbon Edifices Publics" pour la fourniture de charbon aux Edifices Publics de l'Etat.

On pourra obtenir une formule de soumission, ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce Bureau, après lundi le 10 juillet.

Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés qui seront fournis, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté par le soussigné, pour le montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 7 juillet 1893.—21.

A Vendre par le Soussigné

Cette magnifique propriété située à l'enclos nord-est des rues George et de la Reine, en cette cité, en face de chez Pierre Bellefeuille, bâtie d'une maison brique et pierre, à trois étages, ceinturée, hangars et remises couvrant la superficie du terrain, qui est de 5026 pieds. Site magnifique pour un hôtel ou maison de commerce quelconque, à dix minutes de marche du débarcadère des bateaux de la cité R. & O. et des chars Montréal & Sorel. Bas prix. Conditions faciles. Titres parfaits.

W. H. CHAPDELAIN, Notaire,
No 53 Rue, George,
Sorel, 21 avril 1893.—Im.

Province de Québec. District de Richelieu. Cour de Circuit. No 19,186. Alfred Guévremont, Ecuier, Notaire, de la Cité de Sorel, dans le district de Richelieu, Demandeur. vs Pierre Guévremont et Jean-Bte Guévremont, tous deux cédants de Saint-Robert, dit district de Richelieu et actuellement absents de cette Province, aux Etats-Unis d'Amérique. Défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les deux mois. Sorel, 7 juillet 1893. Al. D. de Grandpré, Dép. G. C. C. Ethier et Lefebvre, avocats du demandeur.

BAZAR CANADIEN SOREL

Le soussigné, J. H. WRIGHT a commencé le 1er mai à vendre en gros et en détail son stock d'articles en or et en argent chaînes, bijoux et Lunettes, horloges en bronze et en nickel, cannes à pommeau d'or, coutellerie, toutes sortes de boutons en or, de bagues en or, diamants. Jones de mariage, une spécialité, un assortiment complet d'articles en argent, services à thé et à dîner.

Aussi violons, accordéons, crosses splendides et variés pour bêtes, et une foule d'autres articles de goût et de fantaisie.

J. H. WRIGHT
PLACE DU MARCHÉ RICHELIEU,
SOREL
24 av. 1893, la.

Le **LINIMENT de MINARD** en vente partout.

ABENAKIS HOUSE

ABENAKIS SPRINGS QUE.

La place d'été la plus délicieuse du Canada.

Facilités très grandes pour la pêche dans le Rivier-Laurent, le lac Saint-Pierre, la Rivière Saint-François, Chaudières et autres embarcations à la disposition des visiteurs.

L'usage des bateaux, des cours de lawn Tennis et des tables de pool est gratis.

L'hôtel a subi des réparations considérables et tout est en excellente condition et de première classe.

Les eaux Minérales des sources Abénakis sont renommées pour guérir les rhumatismes, l'indigestion, les maladies des reins, les maladies du foie, le Salt Rheum et la débilité générale.

Les bains pris dans cette eau soit chaude, soit froide, sont on ne peut plus salutaires.

—Demandez des circulaires.—

PRIX RAISONNABLES.

RUFUS G. KIMPTON,
PROPRIÉTAIRE

N.B.—Le vapeur Bathier part de Montréal le mardi et le vendredi, à 1 h. p.m. le Sorel part de Sorel, les mêmes jours, à 5 h. p.m. et le samedi à 7 h. a. m.

MARCHÉ DE SOREL

LÉGUMES

Potatoes, le minot..... 75 à 9
Choux, la tête..... 0 à 00
Oignons, le minot... 60 à 00
Fèves, le minot..... 1.25 à 1.50
Oignons, la tresse..... 00 à 00
Fèves, la terrinée..... 10 à 15

GRAINS

Pois, le minot..... 90 à 1.10
Avoine, le minot..... 35 à 40
Sarrasin, le minot... 45 à 50
Orge, le minot..... 50 à 55
Gaudriole..... 45 à 50
Graine de mil..... 0.00 à 0.00

VIOLAIRES ET GIBIERS VIVANTS

Dindes, la livre..... 00 à 00
Oies, la pièce..... 00 à 00
Canards, la couple... 50 à 60
Poules plumées..... 50 à 90
Pigeons, la couple... 15 à 20
Perdrix, la couple... 00 à 00

VIANDES

Bœuf la lb..... 6 à 10
Bœuf le 100 lbs..... 5.00 à 6.50
Lard salé..... 12 à 13
Porc frais les 100 lbs. 8.00 à 8.50
Porc frais la livre... 10 à 12
Veau jeune, quartier. 40 à 1.00
Agneau quartier..... 75 à 90

FARINE

Farine en quart..... 4.00 à 4.50
Farine en poche, 98 lbs 1.25 à 2.20
Farine de blé d'inde 1.70 à 1.80
Farine de gruau..... 2.50 à 3.00
Sarrasin..... 0.00 à 0.00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la livre. 20 à 25
Beurre salé en tinette 20 à 22
Œufs frais la doz.... 12 à 13
Laine, la livre..... 30 à 40
Laine filée, la livre... 50 à 60
Savon..... 6 à 8

DIVERS

Miel coulé, la livre .. 00 00
Sucre d'érable, la lb 7 à 8½
Saindoux, la livre..... 10 à 13
Tabac en feuille, la lb 15 à 25
Paille, les 100 bottes... 3.00 à 4.50
Foin, les 100 bottes... 4.00 à 5.50
Peau de bœuf, la lb... 4 à 5
Peau de veau..... 8 à 10
Peau mouton, jeune 00 à 00
Cochon vivant, vieux 4.00 à 7.50

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL.

Avoine, par 86 lbs... 00 à 40
Sarrasin..... 60 à 70
Orge, par 50 lbs... 60 à 70
Pois..... 1.00 à 1.10
Graine de lin, le minot 0.00 à 0.00

Blé de semence..... 0.00 à 0.00
Blé d'Inde, le minot. 80 à 90
Moulé, les 100 lbs... 1.20 à 1.30
Gru..... 1.00 à 1.50
Son..... 90 à 95
Fèves, par 60 lbs... 0.00 à 0.00

COMMENT GUÉRIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez seulement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'eczéma, les démangeaisons, toutes les éruptions dans le visage, sur les mains, le nez, etc, etc., laissant la peau claire, blanche et fraîche.

Les grandes qualités pour guérir ces sortes de maladies ne se trouvent dans aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE.

LYMAN FILS & CIE

GUINARD & FILS,
Bouchers et Charcutiers,
SOREL, P. Q.

Toutes sortes de viandes fraîches
D'excellentes qualités.

AUSSI

Le plus HAUT PRIX donné pour bons animaux de Boucherie.
Sorel, le 7 juillet 1893.—lan

Le **LINIMENT de MINARD** guérit les dartres.

LIBRAIRIE
SAINT-JOSEPH
73, Rue du Roi, Sorel. Porte voisine de M. L. T. Trompe.

Magnifique assortiment de Cadres, Chronos, Miroirs, Albums, Livres de prières de toute sorte, Chaplets, Médailles, Fournitures classiques, Tapisseries, Cartes diverses Etc, Etc.

Encadrement de gravures, ou images, diptômes, ou certificats sur parchemin.

Le tout à des prix modérés.

Une visite respectueusement sollicitée.

C. VALLEE
LIBRAIRE

Bureau du Shérif
—DU—
DISTRICT DE RICHELIEU

CHARBON

DES SOUMISSIONS. CACHE-TEES, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour charbon" seront reçues au bureau du Shérif du District de Richelieu, au Palais de Justice, en la cité de Sorel, jusqu'à SAMEDI, le QUINZE JUILLET courant, à midi, pour cinquante tonnes de charbon dur livrables dans le cours des mois d'août et Septembre prochains, dans les caves du Palais de Justice, en la Cité de Sorel. Le charbon devra ne contenir aucune poussière et être pesé sur une balance acceptée par le soussigné.

Le prix sera par tonne de 2000 livres, et chaque soumission devra donner le nom de la mine de laquelle le charbon offert est tiré.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

P. GUEVREMONT, SHERIFF
Bureau du Shérif }
Sorel, 5 juillet 1893. }

Manufacture de laine à vendre

Sur la Rivière Noire, à environ 2 milles d'Ulverton, et à 24 milles de la gare de Lisgar, comté de Drummond, Qué., une manufacture de première classe et prête à marcher. Machines pour carder, filer et tisser. Fermée depuis quelques jours seulement. L'aménagement est complet et le pouvoir d'eau magnifique. Le moulin est à trois étages et il y a onze acres de terrain, deux constructions attenantes, grange et autres bâtisses. Sera vendue pour la moitié de sa valeur afin de faire face à des obligations.

Une partie de l'argent de l'acheteur peut demeurer à intérêt.

Pour plus amples informations s'adresser à
JOHN SHANKS,
Windsor Mills,
ou aux bureaux du Sorel.
Sorel, 8 juin 1893.

Dr J. A. ROY
Médecin-Vétérinaire
SOREL, P. Q.

A l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux, bêtes à cornes et autres animaux domestiques, qu'il est en état de traiter toutes les maladies des uns et des autres, qu'il a eu, en conséquence, ouvert un bureau chez M. Bruno Leclair, Sorel, maître-charretier, coin des rues du Roi et Charlotte.

Consultations gratis.

Une visite est respectueusement sollicitée.

DR J. A. ROY
Médecin-Vétérinaire. Secré. F. Q.

Cie de Nav. Saint-Hilaire

LE "RICHELIEU"

Entre 3 t-Hilaire, St-Denis et 3001

PART DE ST-HILAIRE les Landis et Jendis à 3 h. a. m. et 6.30 p. m.

De ST-DENIS pour Saint-Hilaire, les landis et jendis, à 5.15 a. m. et 9 p.m.

Entre Saint-Hilaire et Sorel, les samedis, Part de Saint-Hilaire..... à 5 h. a.m.
" " Sorel..... à 3 h. p.m.

P. PREFONTAINE,
GERANT
Sorel, 22 Mai 1893.—no.

STAMINAL

Une nourriture et un tonique.

Les principes vitaux du bœuf et du blé avec hypophosphates.

STAMINAL
—Préparé par la
Johnston's Fluid Beef Co
MONTREAL

UNE BOULANGERIE
A Vendre ou à Louer

Dans le village de Scotstown, sur la ligne du Pacifique. Aussi PLUSIEURS TERRES A VENDRE dans la paroisse de SAINT-PIERRE de LA PATRIE, à huit milles de la station de Scotstown. Conditions faciles. S'adresser à A. BOURRET, marchand, LA PATRIE, P. Q. 12 Mai 1893.—3m. N. B.—Prix des terres, \$100. à \$1,500. pour 100 acres.

LE CARLETON

Bonnes salles d'échantillons pour les commis-voyageurs.

La cour est vaste et les écuries sont propres et bien aérées.

Liqueurs et cigares de choix.

Cet hôtel est sur un excellent pied. Cuisine de première classe. Chambres confortables.

Rien ne manque pour satisfaire les visiteurs.

J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIÉTAIRE.

Marbrerie de Sorel
—PAR—
M. Louis Frécyne, 1^e France
PRES DU BUREAU DE POSTE

M. LOUIS FRÉCYNET, Sculpteur sur marbre, Pierre et Granit, à l'honneur d'annoncer au public de Sorel et des environs, auquel il a le reste déjà donné des preuves de son savoir-faire, qu'il est maintenant fixé définitivement à Sorel.

M. FRÉCYNET se charge d'exécuter à l'entière satisfaction de ses clients tout ouvrage de Sculpture sur Marbre, Granit, Pierre, etc., ainsi que de Graver qu'on voudra bien lui confier.

M. Frécyne a un certain nombre de Monuments déjà terminés, qu'il soumettra volontiers à l'examen de ceux qui lui rendront visite à sa Marbrerie, Rue Prince, Près du Bureau de Poste.

UNE VISITE EST SOLICITÉE

L. FRÉCYNET. RUE PRINCE, SOREL, P.Q.

CLOTURE DE FIL DE FER
—AVEC LA—
MACHINE PATENTEE DE KITSELMAN

Le soussigné prend la liberté d'annoncer qu'il vient d'acheter le droit de faire de la clôture de fil de fer avec la machine patentée de Alva L. Kitzelman, et le droit de vendre et machines dans les comtés d'Yamaska et Richelieu. Cette machine fabrique 20 différents sortes de clôtures.

Le prix de la clôture faite est tellement bas que ça revient meilleur marché qu'il n'importe quelle autre, soit de fil de fer ou de perches.

La clôture peut être faite bien légère pour courir ou parterres et si vous la désirez pour un champ elle peut être faite assez forte pour tenir 40,000 lbs.

Elle prend très peu de place et est à l'épreuve DU FEU, DU VENT ET DE LA NEIGE.

Elle peut être faite suivant le désir : A l'épreuve des chevaux, bêtes à cornes, moutons et volailles. Elle peut être maille de 2 à 12 pouces. Elle est la plus sûre pour retenir les animaux vicieux, et ne permet pas de se séparer et faire des vides.

Elle est à l'épreuve de la rouille et du froid. Tout le matériel employé dans la confection est de ce qu'il y a de mieux et garanti; le tout est en fil galvanisé, par conséquent à l'épreuve de l'âge et peut durer au moins une vie d'homme. Elle est généralement posée sur des poteaux de bois.

Cette machine sera exhibée dans toutes les paroisses d'Yamaska et de Richelieu durant l'été. Si quelqu'un désire de la clôture ou acheter une machine, il pourra avoir toutes les informations en s'adressant à

J. N. DUGUAY,
MARCHAND GENERAL, - LABAIE.
P.S.—Je désirerais avoir de bons hommes pour faire fonctionner mes machines afin de pouvoir faire face aux commandes qui m'arrivent de toute part.—Im

Grande Vente Annuelle.

Notre immense GRANDE VENTE de juillet commencera lundi matin, le 17.

Cette vente aura un immense succès, parce que des jobs, des vrais jobs, y seront offerts à des prix très-bas.

Nous demanderons un Seul Prix.

Ne l'oubliez pas.

Nous fermerons les portes du magasin à 6 h. du soir durant la vente. Nous nous réservons le soir pour mettre le stock en ordre.

CETTE VENTE DURERA LA SEMAINE
—CHEZ—
C. O. PARADIS.

CHICAGO

Bureau d'informations Canadien (INCORPORÉ)
Sous le patronage de la "Presse"
LOUIS LEDUC, GERANT
Manhattan Block, 50 Plymouth Place
CHICAGO

Le BUREAU, situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C. P. R., fournit sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago aussi agréable que possible. Pour toutes autres informations, s'adresser au gerant ou à l'agent du bureau à Sorel M. J. A. Proulx.

Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du bureau. 29 mai 1893

A VENDRE.

A Saint-Ours, une boutique pour artistes-photographes, avec tout le matériel au complet. Conditions faciles, prix raisonnables.

S'adresser à
HERSIDAS PÉRODEAU,
St-Ours, P. Q.
Sorel, 14 juillet 1893.—if.

ON TRIAL FOR 90 DAYS.

The finest, complete and latest line in Electrical appliances in the world. They have never failed to cure. We are so positive of it that we will back our belief and send you any electrical appliance now in the market and you can try it for Three Months. Largest list of testimonials on earth. Send for book and journal free. W. F. Blair & Co., Windsor, Ont.

Hotel St-Louis
Place du Marché Richelieu. - Sorel

Le soussigné annonce qu'il a depuis le 1er mai pris possession de cet hôtel, ancien HOTEL LEMOINE, et qu'il s'efforcera de donner pleine et entière satisfaction à ses anciennes pratiques comme au public en gé. é. a.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.
Nazaire Latraverse,
P.S.—Une bonne cour et de vastes écuries.
17 mai 1893.—la.

MUSIQUE
M. RICHARD BERNARD
Organiste de l'Eglise paroissiale de Sorel
—DONNERA—
Les prix raisonnables, des leçons de piano, soit chez lui ou à domicile.

A VENDRE

Cette belle propriété située au No. 60 Rue Rensar, Sorel, voisine de la propriété de M. Charles Guévremont. Conditions avantageuses.

S'adresser au bureau du SORELLOIS,
Sorel, 10 juillet 1893.—Im.

Hotel BRUNSWICK, Sorel

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.



Les commis-voyageurs y trouveront des salles où ils pourront étaler avec avantage leurs marchandises, tandis que les visiteurs et les touristes, grâce aux améliorations tout à fait modernes qui y ont été introduites, y seront traités au gré de leurs desirs. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une belle cour et de vastes écuries.

Les peintures et l'aménagement ont été complètement ou renouvelés, et le tout est de première classe.

Nap. Latraverse, Propriétaire

Au Magasin du Bon Marché

A l'Enseigne du Lion d'Or

GRAND CHOIX DE MARCHANDISES NOUVELLES

MES ETOFFES A ROBES SONT DE PREMIER CHOIX ET A BON MARCHÉ.

MES TWEEDS SONT MAGNIFIQUES. J'attire votre attention sur mes Indiennes et mes Chalis, dont vous trouverez le plus beau choix de la ville, et à Prix Réduits.

Coupons de coton jaune,

Coupons de coton rouge,

Coupons de flanellettes.

Ainsi qu'une foule d'articles qu'il serait trop long d'énumérer.

(Une visite vous convaincra de ce que j'avance.)

GEORGES ARSENAUT, En Face du Marché

A L'ENSEIGNE DU LION D'OR

A COMMENCER LUNDI, LE 26 JUIN, ET JUSQU'A AVIS CONTRAIRE, LES TRAINS CIRCULERONT SUR LE "MONTREAL & SOREL," COMME SUIT :

Sorel Express No 2.	STATIONS	Sorel Express No 1.
P. M.		A. M.
5 08	L. Montréal, G. T. Ry Arr	8 35
5 29	Arr. St. Lambert " L.	8 15
5 30	L. St. Lambert Arr	8 07
5 34	Montréal South	
5 38	Longueuil West	
5 40	Arr. Longueuil (L	8 00
5 45	L East (Arr	7 55
6 00	*Boucherville*	7 40
6 15	Varennes	7 25
6 30	Verchères	7 07
6 40	St. Antoine	6 55
6 50	Contrecoeur	6 45
7 00	St. Roch	6 35
7 08	Lanoraie	6 25
7 30	Sorel West	6 10
7 40	Sorel	Boat 6 00
P. M.		Bateau A. M.

H. Beauchemin
GERANT-GENERAL

L'EQUITABLE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ACTIF.....\$136,198,518 58
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et à la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3 1/2 p. c.) de \$1,500,000..... 100,960,637 82
Excédent total non distribué.....\$ 26,292,980 56

Revenu.....\$ 39,054,943 85
Nouvelles polices souscrites en 1891.....\$233,118,331 00
Assurances en cours.....\$804,894,567 00

LA POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non confiscable après trois ans.

SEARAGENT P. STEARNS, Gérant gén'l pour le Canada, Ph. LAFERRIERE, In

A. A. TAILLON, Banquier et A. GUEVREMONT, Notaire.
Sorel, 21 décembre 1892.—lan.



A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Crédit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PÉLOQUIN St Ours

Pourquoi vous prenez le Rhume et Toussez.

Les causes sont généralement les suivantes : s'exposer au froid, se mouiller les pieds, s'asseoir dans un courant d'air, sortir d'un endroit chaud et encombé, avec des vêtements légers, porter des vêtements ou des bas humides, ou toute autre cause ayant pour effet d'arrêter soudainement la transpiration. Il en résulte une inflammation de la membrane qui recouvre les poumons ou de la gorge, ce qui produit du phlegme ou de la matière dont la nature cherche à se débarrasser par l'expectoration. Bien souvent elle est incapable de le faire sans aide, et c'est

Pourquoi vous employez le Baume d'Allen pour les Poumons.

(Allen's Lung Balsam)
Bouteilles de Trois Grandeurs.
25c., 50c., \$1.00

Noyé dans le lac

Triste accident samedi

Un terrible accident est arrivé samedi après-midi sur le Lac Saint-Louis, pendant l'ouragan.

Le St-Lawrence Yacht Club tenait ses courses et une flotille de sept yachts partit de Dorval pour une promenade sur l'eau ; tout alla bien jusqu'à la bouée de Valois.

Les yachts inscrits pour la course étaient le Black Eagle, commandé par M. Charles H. Levin, commodore du club et la victime de l'accident ; le Chaperon, Molly Bawn, Coquette, Valda, Frolic et Rita. Lorsque les jeunes gens qui se trouvaient dans les yachts virent venir la tempête, ils se dirigèrent vers le rivage, mais tout à coup le vent fit chavirer leurs embarcations.

Plusieurs citoyens de la Pointe Claire se portèrent au secours des naufragés et purent heureusement tous les sauver, à l'exception d'un seul, M. Charles H. Levin, commodore du club.

Quand les naufragés eurent été conduits à terre, on se mit à la recherche du cadavre de M. Levin. Ce n'est que dimanche matin qu'on l'a retrouvé. Le corps de l'infortuné a été transporté à Beaconsfield, résidence de M. Levin.

Le défunt était bien connu à Montréal et faisait partie de la maison B. Levin et fils, marchands de fourrures, rue St-Paul.

Il était âgé de 42 ans et marié à Mlle Black, de Montréal, fille de l'ancien trésorier de la cité. Il laisse une veuve et deux enfants.

Il était capitaine de l'Artillerie de Garrison pendant la campagne du Nord-Ouest. Ses anciens compagnons d'armes ont assisté en corps à ses funérailles.

UN CRIME ATROCE

Un femme pendue à plusieurs reprises par son mari

Une vive sensation a été causée à Spokane (Etat de Washington) par une tentative de meurtre commise par un négociant de cette ville, Bud Anderson, sur la personne de sa femme.

Anderson, qui avait été pendant plusieurs années un des négociants les plus riches et les plus considérés de la ville, a perdu, il y a quelque temps, sa fortune. Mme Anderson a été trouvée presque morte et sans connaissance dans sa maison. Elle avait une corde autour du cou, et l'on a d'abord supposé qu'elle avait essayé de se pendre à un crochet qui se trouvait au plafond.

Cependant on est parvenu, avec les plus grandes difficultés, à lui faire reprendre l'usage de ses sens, et lorsqu'elle a pu parler, elle a déclaré que c'était son mari qui avait essayé de la tuer. Mme Anderson a raconté que son mari lui avait demandé

de lui donner tout l'argent qu'elle avait personnellement, et que, sur son refus, il l'avait pendue à deux ou trois reprises pour tâcher de vaincre son obstination.

Anderson, qui avait pris la fuite, a été arrêté peu après et écroué à la prison du comté. L'état de Mme Anderson est des plus critiques, et les médecins qui la soignent ne croient pas qu'il soit possible de la sauver.

MERES !

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est un remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Sable-Parville. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.

M. J. Evans & Sons, Montréal, P. Q. agents généraux pour le Canada.

LE CYCLONE AUX ETATS-UNIS

Nombreux morts. Innombrables blessés

Pertes matérielles considérables

UN VILLAGE DETRUIT

Cinquante-trois morts, 75 blessés à mort et 150 personnes ayant des membres brisés, des coupures et des meurtrissures plus ou moins graves, tel est le bilan des accidents causés par le cyclone. Pour les dégâts à la propriété il se résume en ceci : le village de Pomeroy, Iowa, qui comptait 250 maisons environ n'existe plus qu'à l'état de ruines et de décombres.

Pomeroy n'est plus qu'un amas de poutres et planches, de plâtres et de meubles brisés. On évalue les pertes à \$200,000.

Il reste à peine un arbre dans tout le voisinage.

Dimanche on ne voyait parmi ces ruines que morts ou mourants et une douzaine d'hommes creusaient des fosses sur la colline au nord du village ; toute la journée le corbillard à transporté au champ de repos les victimes du cyclone.

Des trains spéciaux venus de toutes les villes voisines ont amené des milliers de personnes désireuses de porter secours aux blessés. C'est par chargements que sont arrivés des vêtements, des vivres et des médicaments. Des équipes de secours furent vite organisées et bientôt un peu d'ordre sortit du chaos.

Partout gisent des chevaux, des bêtes à cornes, des chats, des chiens et des volailles morts.

Du sang humain mêlé à la boue indique l'endroit où les gens ont été frappés.

Fonda, Ia., 7.—C'est entre 7 et 8 heures que le cyclone a passé ici détruisant maisons, granges, et vergers. Maintes personnes ont été blessées ; plusieurs ont été tuées.

Sioux City, Iowa, 7.—A Quimby, petite ville à l'est de Cherokee, un grand nombre de maisons ont été détruites ; deux personnes ont été tuées.

A Sherman Lake, quatre églises ont été renversées et un grand nombre de maisons ont été réduites en morceaux.

Le foudre a mis le feu en trois endroits. Plusieurs personnes ont été tuées, d'autres blessées.

Rebecca Wilkinson, de Browns mavi Ind., dit : " J'étais depuis trois ans souffrante de Névralgie, faiblesse d'estomac, Dyspepsie et indigestion, jusqu'à ce que ma santé fût disparue.

Je m'étais soignée constamment sans résultat ; j'achetai une bouteille de Nerive Sud Américaine, qui me fit plus de bien qu'aucun \$50 de remèdes que j'eus en ma vie. Je conseillerais à toute personne faible de se servir de ce remède agréable et précieux. Une bouteille d'essai vous convaincra.

Vendu par L. Sylvestre.
Sorel, 17 août 1892.—la.

ABELLES ET MIEL

Toutes les personnes intéressées dans les ABELLES et le MIEL doivent demander notre CIRCULAIRE ILLUSTRÉE ET LISTE DE PRIX, CONCERNANT LA RUCHE MODELE, SECTION, FONDATION EN CIRE, LES ABELLES ITALIENNES ET REINES etc., etc. Elle contient aussi des instructions sur la direction et le soin des abeilles. Les informations sont libres de frais.

F. V. Jones Bedford Que.

Avis

Nous avertissons qui de droit que nous avons remis à M. Richard Bernard, comptable, un nombre considérable de comptes dus à la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE RICHELIEU, et dont il est chargé de percevoir le montant. Il est de plus autorisé à solliciter des abonnements au Sorelois ainsi que des annonces et des impressions.

L'ADMINISTRATION.

MARCHE DE SOREL

LÉGUMES
Patates, le minot..... 75 à 90
Choux, la tête..... 0 à 00
Oignons, le minot... 60 à 00
Fèves, le minot..... 1.25 à 1.50
Oignons, la tresse... 00 à 00
Fèves, la terrinée.... 10 à 15

GRAINS
Pois, le minot..... 90 à 1.10
Avoine, le minot..... 35 à 40
Sarrasin, le minot.... 45 à 50
Orge, le minot..... 50 à 55
Gaudriole..... 45 à 50
Graine de mil..... 0.00 à 0.00

VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS
Dindes, la livre..... 00 à 00
Oies, la pièce..... 00 à 00
Canards, la couple... 50 à 60
Poules plumées..... 50 à 90
Pigeon, la couple.... 15 à 20
Perdrix, la couple.... 00 à 00

VIANDES
Bœuf la lb..... 6 à 10
Bœuf le 100 lbs..... 5.00 à 6.50
Lard salé..... 12 à 13
Porc frais les 100 lbs. 8.00 à 8.50
Porc frais la livre... 10 à 12
Veau jeune, quartier. 40 à 1.00
Agneau quartier..... 75 à 90

FARINE
Farine en quart..... 4.00 à 4.50
Farine en poche, 98 lbs 1.25 à 2.20
Farine de blé d'inde 1.70 à 1.80
Farine de gruau..... 2.50 à 3.00
Sarrasin..... 0.00 à 0.00

PRODUITS DE LA FERME
Beurre frais, la livre. 20 à 25
Beurre salé en tinette 20 à 22
Œufs frais la doz.... 12 à 13
Laine, la livre..... 30 à 40
Laine filée, la livre... 50 à 60
Savon..... 6 à 8

DIVERS
Miel coulé, la livre .. 00 00
Sucre d'érable, la lb 7 à 8 1/2
Saindoux, la livre..... 10 à 13
Tabac en feuille, la lb 15 à 25
Paille, les 100 bottes... 3.00 à 4.50
Foin, les 100 bottes... 4.00 à 5.50
Peau de bœuf, la lb... 4 à 5
Peau de veau..... 8 à 10
Peau mouton, jeune 00 à 00
Cochon vivant, vieux 4.00 à 7.50

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL

Avoine, par 86 lbs... 00 à 40
Sarrasin..... 60 à 70
Orge, par 50 lbs..... 60 à 70
Pois..... 1.00 à 1.10
Graine de lin, le minot 0.00 à 0.00
Blé de semence..... 0.00 à 0.00
Blé d'Inde, le minot... 80 à 90
Moulé, les 100 lbs.... 1.20 à 1.30
Gru..... 1.00 à 1.50
Son..... 90 à 95
Fèves, par 60 lbs..... 0.00 à 0.00

COMMENT GUERIR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Appliquez seulement l'ONGUENT SWAYNE. Aucune médecine interne requise. Guérit les dartres, l'eczéma, les démangeaisons, toutes les éruptions dans le visage, sur les mains, le nez, etc, etc., laissant la peau claire, blanche et fraîche. Les grandes qualités pour guérir ces sortes de maladies ne se trouvent dans aucun autre remède. Demandez à votre pharmacien l'ONGUENT SWAYNE.
LYMAN FILS & CIE

GUINARD & FILS,

Bouchers et Charcutiers,
SOREL, P. Q.

Toutes sortes de viandes fraîches D'excellente qualité.

AUSSI
Le plus HAUT PRIX donné pour bons animaux de Boucherie.
Sorel, le 7 juillet 1893.—lan

A LOUER
La Commune des Îles du Moine et des Barques, pour la chasse, pour la présente saison.

S'adresser à la Corporation.
J. B. GUEVREMONT, Président
Sorel, 5 juillet 1893.—Im.

Commune de la Seigneurie d'Yamaska

AVIS PUBLIC
Est donné par les Président et Syndics de la dite Commune que défense est faite à quiconque n'est pas communiste, d'entrer dans ladite Commune, particulièrement dans la Baie Lavallière, soit pour y chasser, couper du bois, ou autrement, sans un permis écrit du Président sous peine de poursuite, en vertu de la loi et des règlements des dits président et syndics.

Yamaska, 26 juin 1893.
OLIVIER SALVAS,
Président.

Sorel, 26 juin 1893.—2m.

IMPRIMERIE

—DU—

SORELOIS

—NOS 84 & 86—

RUE AUGUSTA, — SOREL

On exécute à cet établissement sous le plus court délai,

—ET À DES—

Prix Modérés

Toutes Sortes

D'IMPRESSIONS,

—Telles que—

JOURNAUX,
LIVRES,
PAMPHLETS, etc.

Factums,

Blancs pour avocats,

Notaires et

Huissiers.

Billets et recus, Cartes d'Affaires et de Visite, Entetes de Comptes et de Lettres, Etc., Etc., Etc.

Blancs de toutes sortes

— POUR LES —

Banquiers et les municipalités

Notre collection de caractères de gout et d'ornementation est des mieux choisies et des mieux variées.

Nous avons à notre service des artistes en typographie qui peuvent exécuter en couleurs, en bronze et de toutes manières, tous les ouvrages de fantaisie, et rivaliser avec les plus habiles artistes du pays.

Choix complet des plus beaux papiers de luxe, Cartes, papiers tints et de couleurs.

S'adresser au

Gérant de l'Etablissement